# conique Roubaisienne GAZETTE TOURÇUMNOISE

BUREAU : 39, Rue Pauvrée, 39 - ROUBAIX TELEPHONE - Nº 1.24. - TELEPHONE

Dans le cavinet du juge, fun des prevanus « corrige » son am e ment, dans notre maleon d'arrêt, les pré-miers pourraient gorrespondre entre sux, sans la vigitance de loure gar-diene.

Nous avons dójà, à maintes reprises, parlé les feur-monnayeurs de Roubaix à l'instruction.

M. Délaite à interrogé à nouveau les membres de la fameuse bende. On avait constaté, en etlet, que Philippart tentait de laire parvenir ses instructions à ses co-détenus. Pour y arriver, Philippart avait employé le stratagème suivant:

Sur une feuille de papier à cigarette l'autacieux maliatieux avait écrit:

« Charge à fond de cale «Germaine Heyes; que Mouquet nie énergiquement avoir «fla briqué», il peut avouer qu'il a «écoulé» quel-ques pièces; quant à moi, il faut que je sois absolument hors de cause. P.

Philippart avait remis le billet à un nommé Boussin qui comparaisseit en police correctionnelle avec mission de le remettre à une lemine Vaneste appelée à comparaître à la même audience. En rentrant au quartier fémirun, la femme 'Vaneste devait donner le papier à la destinatuire, Mélanie Gibbaut le meitresse du faux-monnayeur.

Notre maison d'arrêt est fort mal disposée et nous avons déjà démouré comment lee, communications étaient possibles entre prisonniers Toutefoix, la vigilance des gerdiens rend très aléaloires les ingénieuses combinaisones de leurs hôtes, et c'est grace à cette vigilance toujours en éveit que le spoulet a été saisi.

Philippart a nié comme un beau diable être l'auteur du billet intercepté; il a préfendu que c'est une farce qu'un co-détent a voulu îli faire.

D'autre part, comme M. Delai pressait de questions Germaine Heye, cette dernière avous sa complicité, mais charges son amaint Mouquet. Cettu-ci, furleux, se précipité sur son amie et lui administra une giffa avec une violence telle que Germaine Heye tombe, entretannt dans sa chute l'un des gardiens.

Puis Mouquet déclare que, désormale, il ne dirait plus rien tomba, entrainant dans sa coute au gardiens.
Puis Mouquet déclara que, désormale, il

dirait plus rien la suite de cet incident, Mouquet a été s en cellule.

#### CONSEIL MUNICIPAL

Le Conseil municipal s'est foum lier à 11 eures un matin pour s'occuper à nouveun le l'agrandissement de l'usua du viscourt l'ecuat de terraine aux environs de cette

Il a maintenu sa délibération du 23 juil-let maigré la protestation d'une dame Des-surveges.

#### AVIS AUX RECELEURS

Nous avons annonce hier l'arrestation de trois galopins qui avaient volé des fourrares chez. M. Thieffry, Grande-Rue.
Procès-verbel pour compicité per recel vient d'être dressé à Jeanne Vingerhodt, yeuve Janssens, agée de té ans, menagere, demeurant toutes denix rue de la Paix, cour Ducrocq, et hilust-pienare, àgée de 35 ans, menagere, demeurant soutes des la Paix, cour l'accept et hilust-pienare, agée de 35 ans, menagere, demeurant soutes des la Paix, cour l'accept et hilust-pienare, agée de 35 ans, menagere, demeurant en la Paix pour l'accept de l'

Elles avaientsechnic pour 10, 20 et 50 cem-mes des four-gress valant 2 fr. 50. Mauvaise speculation.

#### LE DANCER DES EONELLES

LE DANCER DES EONELLES

Chez Motto et Meillassoux frères, teintoriers-appreteurs, Gustave Trentesaux, égé
de 59 ans, chauffeur, demeurant 147, cue du
Coq-Français, est tombé sur le coté gaucho
en descendant d'une échelle en fer dans la
salte des chaudières.

Il s'est fait une forte contusion de la région lombaire gauche et devra chomer pendant deux senieines.

#### LE MAUVAIS PAVE

Georges Stoltz, agé de 15 ans, aide serru-rier, demeurant rue Watt, cour Lecomte, 32, passait vers midi rue de Beaumon, poussant une charrette avec deux de ses poussant une charrette avec deux de ses camarades. Ayant mis les pieds sur des pavés aussi-ronds que boueux, il a glissé et est tombé sur le côté droit, se faisant de violentes con-

Le docteur estime à deux semaines l'in-capacité de travail.

Chez Albert Duvinage, modeleur, rue des Longues-Haies, Raphael Roset, agé de 27 ans, domestique, demeurant 410, rue du Tilleul, a glissé et est tombé lourdement sur l'épaule droite en chargeant son camion. Il en est résulté une forte contusion de cette épaule et le docteur cetime à treis semaines l'incapacité de travail.

#### LES SARS TAMPONNENT

Hier, à l'angle des rues Daubenton Philippe-le-Bon, un car K a tamponné umbereau appartenant à M. Jouville. Les dégats cont purement matériels.

#### LA CHERRE AUX TOUTOUS Le service de la fourrière a capturé riene dans la journée de mercredi.

# LA FRANCE AUX FRANÇAIS I

La France aux Francate !

La filature Auguste Lepoutre, rue de Tourcoing, est l'objet constant de la solhicitude de M. l'inspecteur du travail. Il ne perd pas une occasion dy feire une petite visite.

La dernière fut d'un bon rapport ainsi qu'on va le voir et dut lui prouver qu'il se frouvait en présence d'un petron excellent français et très respectueux des lois de son pays.

pays.
Dans la selle de filatue, deux métiers à

Dans la selle de filatue, deux meiore aler, renvideurs, étaient en activité, mis en ceuvre par une adulte et huit enfants de moins de 18 ans, « la plupart beiges ».

Aucun n'avôit de livret, aucun n'était insert eur le registre.

Traduit devant le tribunat de simple perfet, il va quinze jours, le grand petriote avait demandé et obtenu une remise. L'affaire a ét jugée hire et le pairon condamné à 13 amendes de 5 francs.

#### NOS SAMBRIOLEURS OPERENT

Cette suit des cambrioleurs se sont in-troduits dans la teinfurerie de MM. Srépel frères, rue de la Tuilerie, en grimpant sur la toiture d'une net haute de 7 mètres. Pour y stiendre, ils durent se servir d'u-ne corde munie de erampons, car la corni-che a quelque peu souffert. Quoiqu'il en soit, une fois sur le toit de la net, ils avisèrent une fenètre à tabatière, la choisirent aussi-tôt comme porte d'entrée et descendirent

UNE BAGARRE

Mercredi, dans la solrée, vers 9 heures, quel-

No. Pour se venger, l'un d'eux, Albert Lalou, anu du blessé et domeurant avec lui, brisa les vitres de l'estaminet.

Il a été arrêté pour bris de déture et condun à Lille, en même temps que Courreur. Ce dernier est incuipé de coups et blessures.

NE MANQUEZ PAS LA MARCHE

ME MANQUEZ PAS LA MARGHE
Chez Mathon-Dubrulle, labricant, boulevard
Gambetts, Henri Vandenbusche, Agé de 36 ene,
tisserand, a fait une chute en desrendant un excalier. Il en de des authour en labricate
sienn. Chez Filipo réres, rue du Touquet, Maria
Roussel, agé de 019 ans, moulineuse, a fait une
chute dans un escaller, par suite d'un faux-pas.
Le doctour a relevé une entorse du genou gauche-et proscrié deux semaines de repos.

ENTRE DEUX ROULEAUX Chez Lorthiois frères, rue Charles Wattine, Joseph Groven, agé de 42 ans, lisseur, demeurant rue Duflot, cour Deschamps, a Roubaix, a ru la main droite serrée entre deux rouleaux compresseurs.

AMATEURS DE MOULES

ON ARRETE DES FRAUDEURS

Les dounniers du Risquons-Tout ont errêbemile Dormier, journalier, et Henri Adyns, bo bineur, qui cherchielnt à importer du café beigne — D'autre part, Oscar Pevre, manœuvre de ma con, a été arrêté à la Maeribre. Il était porteur de

VOL AU COMPTOIR

Dans le tiroir, se main avait happé sept sous. LES VOLS SUR LES CAMIONS

pement.
En arrivant dans est établissement fi a constaté la disparition d'une balle de cinquante kilos, enlevée de son camion en cours de route par un

CAVALIER EN BALADE

La gendarmerle a arrêté hier Ferdinand Ver-guste, cavalier au 21e dragons, à Saint-Omer. Ce cavalier était parti de ea garnison sans deman-der la permission de le faire.

ETAT-CIVIL

Noissances. — Roger Adriaenssens, rue du chéral Laharpe, 19. — Germaine Baudart, rue ugereau, 89. — Germaine Deschamps, rue Jour-

Augereau, 89. — Germaine Deschamps, rue Jourdan, 8. — Maurice Cormorant, 70 ans, trieur, rue Nationale, 122. — Georges Desmettre, 39 ans, rue du Conditionnement, 31.

LILLE

de TOURCOING du 5 janvier 1911

1200 france.
Le vol a été constaté jeudi matin par le magasinier qui avertit ses patrons, leaquels prévinrent le commissaire de poléce.
Une enquête fut aussitôt ouverte par M. Pagès. Celui-ci a opéré une perquisition qui n'a amené aucun résultat concernant le vol commis à la teinfurerie Scrépel.

#### COMMENCEMENT D'INCENDIE

Hier matin, vers 9 heures, des passants aperçurent de la fumée qui sortait de l'habitation située au numéro 10 de la ruc Christophe-Colomb. L'huis était clos, its informèrent donc des voisins qui firent sauter la serrare et entrèrent pour se rendre

Par suite d'un vice de construction de la

cheminée, un commencement d'incendie s'é-lait déclaré dans la cuisine.

Les pompiers appelés, s'en rendirent ra-pidement maîtres.

Les dégats sont évalués à quelques cen-taines de francs.

Les locataires de cette maison n'habitent là que depuis quelques jours. Ils sont ab-sents de Roubaix en ce moment et personne dans le quartier ne connaît leur nom.

## SOCIETE DE LIBRE-PENSEE ROUBAISIENNE

Nous reppelons que la lête des enfants aura eu le dimanche 8 janvier, à 5 heurs du soir, a siège de la société chez Segard, rue de Lannoy, 34.

#### Je se fume que le NIL

L'ELECTRIQUE LILLE-ROUBAIX-TOURCOINC

LILLE-ROUBAIX-TOURCOINC
(Tramways Mongy)
La Société a l'honneur d'informer le publie
u elle vient de mettre à l'essai, tous les jours
a semaire, de 1 heure à 7 heures 90 du soir, sur
i tigne du Soulevard L-R-T-, un servoe à l'initiates sur Lille-Roubaix et à 12 minutes sur
lille-l'ouro-Ang.

#### UN ORDRE DU JOUR

La Chembre syndicale des ouvriers relieurs, patiers, carionniers nous communique l'ordre la jour sutrant et la Chambre syndicale des ouvriers papetiers-leurs de Noubax-Fourcoing, reunis en assenieurs de Noubax-Fourcoing, reunis en asseniet trimestrielle, le samedi 31 décembre 1910, roteste avec indignation contre la condamnation mort de Jules Durand, secretaire du Syndicat es chachonniers du Have, inculpé de compiliée morale dans la meurire du malheuroux ongé ;

Digit in motion and a presse bourgeoise de Blame énergiquemont la presse bourgeoise de son attlude en la circonstance et s'enuege par bous les moyeas en son pouvoir, jusques et y (compris la préve générale, à éemployer à foire rendre textue en camarade Durand, vietime d'un odeux vurdiet de olasse. »

#### Parti socialiste

GROUPE L'AVANTAGARDE SOCIALISTE DU CENTRE — La réunion du groupe aura lieu le camadi? Jenvier, a 8 heures 1/8 pròcises, au local habituel, rue Nain, 8. Ordre du jour 1. Socieliste et socialisme. — 2. Cartes pour 1811.

#### Théâtres, Fêtes et Concerts

\*\* I HORITOS, Fétos et Concerts

\*\*ERISI

Satriodi 7 janvier, en soirée, & 8 houres 1/3, et dimanche 8, en matinée, à 3 houres 1/2, et en soirée, à 8 houres 1/2, trois représentations extractionaires par la Tournée Degueville : Biribi, drame en 3 actes de MV. Darion et Marcel Lauries, ler acte : Révolté, 25 acte : Bagnes d'Arreg. Les actes de MV. Darion et Marcel Lauries, ler acte : Révolté, 25 acte : Bagnes d'Arreg. Les actes de MV. Darion et Marcel Lauries et l'actes de la laurie de la laurie

#### LE BOIS SACRE relait prevu : la salle sera comble et des plus

Reppetons que cette représentation sans iendemain aura lieu le dimanche 8 jammer (en metinée) à l'Hippodrome.

#### LE SUCRE BEGHIN BE RECONNAIT A SA PLANMEUR ST A

#### NFORMATIONS ET COLMUNICATIONS

UNION DES TRAVAILLEURS. — Aujourd'hut vendredi, à 8 heures, sous la direction de M. E. Vroman, répétition générale des cuvres qui expaint exécultées au problain concert d'hiver. La répétition sera terminole à 10 heures précises. ANCENS MILITAIRES, — Samedi 7 courant, à 8 heures 1/4, réunion de commission chez M. Achille Bourgois, 63, rue de Lamoy, Dimanche 8, même local, de 10 heures 1/8 à mdit, reevéte mensculle.

#### ETAT-CIVIL

# de ROUBAIX du 5 fanvier 1911 de ROUBAIX du 5 janvier 1941 Xals-ser.cs\*. — Rand Deleans, rue Chastemagne, 53. — Catel Eléonore, avenue Julien-Lagache. — Victor Elésiphon, avenue Julien-Lagache. — Victor Elésiphon, avenue Julien-Lagache. — Franna Simonie, avenue Julien-Lagache. — Le consideration of the construction of the constructio

garçon de cafá

IL CETAIT REFUGIE & ANVERS

Le Ferrait REFUGIL A ANVERS
Le Rénet a annone avant-hier h disparition
de Paul Peret, garpos de cale, partis avec la jolite
semme de 2,880 france voiée par toi dens la
chambre de son patron Son signalement ayant
été envoyé dans louives les directions, les pritrodes mobiles étaient à la recherche de l'intéditest
domestirine que l'on croyait de plus en plus rétures à Anvers cetts ville ayant maintes fois été
désigage par lui comme la révétence le pires
agréable. L'on ne se trompait pas, car hier matin, le mêtre recervait un télégramme lui annoncant l'arrestation de Faret et demandant sur fut
fee rens-signements les plus compoles. Ces renseignements ont été immédialement envoyés.

et mystérieux Individu LA POLICE CHOIT SE TROUVER EN PRE SENCE D'UN DANGEREUX CHEF DE BANDE. LES LETTRES SAISIES — QUELS SONT CES ENIC-MATIQUES CORRESPON-DANTS ?

On arrêle un elégant

MATIQUES CORRESPONDENT OF THE MATIQUES CORRESPONDENT OF THE MATTER STATEMENT OF THE MATTER STATEMENT OF THE MATIQUES CONTRESPONDENT OF THE MATIQUES CONTRES

femmes, ce qui permet de croire que le sexe, injustement dénommé faible, est représenté dans la bande. On croit que Cauderate, qui a opéré principalement à Roubair et Tourcoing, où il s'était des relations parmi les e fils à papa », in se contentait pas de corriger la chance et d'aider le hasard dans les jeux de dés et de cartes "mais qu'il s'adonnaît aussi au cambriolare. dans un estaminet

cartes mais qu'il s'adonnait aussi au tamondage.

Dans la journée de jeudi, des démarches ont été tentées suprès du propriétaire du restaurant où s'est produite la scène qui a amené l'arrestation du mystérieux personnage. Ces démarches avaient pour but d'étouffer l'affaire. On a notamment proposé au restaurateur de lui payer la glace brisée.

Déféré au Parquet, dans la matinée d'hier, Cauderatz a été maintenu en état d'arrestation. Des commissions rogatoires vont être envoyées à Paris, Cauder, Saint-Quentin, Chauer, Tourcoing, Roubaix et dans plusieurs villes belges.

consommaleurs et la petronne. Un des logeurs de la maison voulut alors intervenir et comme il ne pouvait arriver à arranger l'aliène, il pria angiata et allemands de sortir.
Une véritable bataille s'engagea alors à laquelle prirent part toutes les personnes qui excuvaient dans la selle. Au cours de la bagarre, Antoine Piette, agé de 36 ans, domeurant rue de Bradfort, reçut d'un nommé Albert Couvreur, journailer, rue de la Blanche-Porte, un cour de couteau qui hui it une égratignure an bres droit.
Enfin, la victoire demeura aux détenseurs de la cabreitère, Tous les autres clients lurent soptie.

#### Un clérica ivrogne troub e

## un enterrement civij

LE TRIBUNAL DE LILLE LE CONDAMNE A TROIS MOIS DE PRISON

A TROIS MOIS DE PRISON

Dupuis Emile, 25 ans, demeurant 40, rue
Bainis-Catherine, à Lille, est un calotin,
doublé d'un ivrogne. Il n'aime pas les enterrements civils et pour manifester cette opinion, il s'est livre mardi après-midi, à une
scène scandaleuse dans une maison de la
cité Delattre, rue des Rogations.

Les funérailles civiles de Mine Béalle, allaient avoir lieu : la famille et les amis de
la défunte étaient reunis autour du cercueil
quand soudain, Dupuis, brandissant une
boutetile d'eau bénite, fit trruption dans la
pièce et asperges l'assistance de son eau
et de ses injures. Puis il brisa as bouteille
contre le cercueil et jeta à terre les couronnes placées sur le catafaque.

A l'audience, son attifude est piteuse.
Cest un individu pas très grand, au front
bas, aux yeux sournois, il est affalé sur son
bane, l'air abruti et semble se désintèresser
complètement de ce qui se passe autour de
lut.

Aux questions qui bri sont posées il ré-

compresseurs.

Il en est résulté des plaies par écrasement de la face dorsale de la main gauche et de la face antérieure du poisset gauche.

Le docteur qui lui a donné des soins a prescrit six semaines de repos.

AMATEURS DE MOULES
Alphonse Velcke, négociant en moules, demeurant 9, rue des Villas, se trouvait avec sa voiture à l'angle des rues de Menir et Madegascar, vers 10 heures du soir.
A un certain moment il dut abandonner sa voiture pour servir un client à domicile. Trois gaillards à superbes et hautes caquettes se tenaient non loin de là qui guetaient l'instant propice. Ils le crurent venu et se lancèrent à l'asseut de la voiture.
Déjà ils enlevsient une belle de moules lorsque le négociant les aperçut et se mit à pousser des cris d'appel.
Abandonnant la belle les malfaiteurs prirent la fuite, poursuivis par M. Velcke.
Serré de trop près l'un d'eux se retourna et, sortant un revolver de sa poche tira sur le poursuivant qui, fort heureusement, no fut pas atteint.
La poursuite cessa, du reste, aussitôt. Heureusement, l'un des amateurs de moules avait été reconnu et le police a sarsitét reconnu et le police a sarsitét et reconnu et le police a sarsitét

bane, l'air abruil et semble se désintèresser complètement de ce qui se passe autour de lui.

Aux questions qui fui sont posées il répond par un oui ou un non qui ressemble à un grognement; il est parsistement incapable de fournir le moindre explication.

Le président, M. Godard, admoneste sévèrement ce triste produit de l'éducation cléricale, a Un enterrement civil, dit-il, est tout aussu respectable qu'un enterrement retigieux. Mais quelqu'un sans douts était derrière vous, dans l'ombre, quelqu'un dont la profession est de jeter le discrédit sur les convois civils.

Et en effet, il semble blen qu'il y a eu dans l'acte inqualitable de Dupuis autre chose qu'une fantaisie de pochard, mais que cet acte est le résultat d'un état d'esprit provoqué précisément par ceux qui ont intèrêt, et intérêt matériel, à ce que les enterrements se fassent avec la pompe religieux. Les curés vivent de ces cérémonies, le pupart du temps largement rémunérées, et par conséquent, on comprend leur haine pour les funérailles civiles de plus en plus incombreuses. Mais que Dupuis n'ait été qu'un instrument, cels ne l'excuse pas et le virbunal la bien compris puisqu'il a condamné le fanalique poivrot à trois mois de priseon et à cinq france d'amende.

#### An Parquet TENTATIVE D'ASSASSINAT DE LA RUE PAPIN

Le bâtonnier de l'ordre des avocats vient de nommer d'office le défenseur du sieur Andelhoff, le jardinier gantois qui lenta der-nièrement d'assommer, à coups de marteau, une cabaretière de la rue Papin, à Roubaix. G'est M' Emmanuel Pruvost, svoogt sta-giairo, qui a été désigné à cet effet. Se trouvent au « Soleil-Levant », place Cher-les Boussel, Altred Cattoire, journalier, domi-citie subserse du Perra, profése d'ave-geomest où le paironne avait le dos lourné pour plonger sa man dans le liroir du comptoir. Malhengussement pour lui, il ne fut pus accee. vil La caharcètre le vit, ancela les agente et Cuttoire fui conduit au commissariat le plus pro-

#### UN CONDUCTEUR DE VIANDE Gala lul coûtera cher

Cota lui coûtera cher

Il y a quelques jours, un conducteur de viandes se présentait, pour sortir de la ville, avec un chargement de 235 kilos de viande, au poste de oriroi de la porte de Dunkerque. S'adressant aux préposés Cordonnier, Delmeillerie et Schoonheere, il leur demanda le remboursement du montant des droits d'octroi qui avaient été payes pour la viande que maintenant il sortait de la ville viande que maintenant il sortait de la ville viande que fétait destinée, disait-li, à un boucher habitant hors du rayon de l'octroi. Les tornalités pour le remboursement furent opérées, mais les préposés, flairant une supercherle, lièrent le conducteur de viandes, qui, selon leurs prévisions, alla livrer se marchandise chez un boucher du quartier des Bois-Blancs, à Lille.

Il y avait done contravention flagrante et, pris aur le fait, le conducteur de viandes avona avoir voulu erouleur l'octroi à son profit personnel.

profit personnel.

En conséquence, les préposés opérèrent la saisse de la vianda, estimée 250 francs, et verbalisèrent contre la fraudeur, qui encourt une forte amende.

ETRANCE TROUVAILLE

DAME UNE ECLISE

Hier après-midl, le sacristain Jean-Baptiste Ducatillon, de l'église Saint-Maurice,
ee balfaiat dans son moulin à oremus, lorsque son regard se porte sur un volumineux
paquet dissimulé dans l'ombre d'un confessionnal.

paquet dissimule dans I ombre d'un contesionnal.
S'approchant avec maîntes précautions de e qui pouvait être un artifice de messire Satanas, le sacristain finit par s'apercavoir qu'il a'sgissait d'une simple valise.
Prenant son courage d'une main et la valise de l'autre, il alla porter cette dernière au poste du 3e arrondissement, où on l'ouvrit — la valise — et l'on y trouva diverses pièces détachées de bieyciettes.
M. Jénot, commissaire de police, a ouvert une enquête à l'effet de savoir d'où proviennent la velise et son contenu.

### AU PEU I

commencement d'incendie a éclaté hier 158, rue de Paris, chez M. Demailly.

result, list, cober l'alle principal de l'immente.

Le feu prit naissance dans une chambre inhabitée, située su troisième étage de l'immente. C'est un locataire de la maison, M. Georges Duprez, qui, en renfrant ches lui, aperçut dans les escaliers une fumée suspecte et donns l'alerme.

percie el donna l'alarme.

Les pompiers du poste de la rue de Fives, qui s'étatent rendus en toute hâte sur les fleux du sinistre, en furent mattres très rapidement.

On croit que l'incendie est dù à un vice de construction, étant donné qu'il se déclara près de la cheminée.

Ouclques boiseries ont été détruites.

Les dégâts évelués à 300 francs, sont couverts par une assurance.

#### CHEVAL EMBALLE

Un cheval attelé à une voiture esparte-nant à M. Lievene, marchand de heurre, rue Colbert, stationnaît mercredi vers eix heures du soir en face du megasin du com-merçant, quand soudain pour une cause in-connue, l'animal se cabra et é-mballa. A due allure vertigineuse, le cheval par-courui la rue. En passent en face de l'im-meuble nortant le numéro 113, il se jeta sur

mesnil.

Dans-le collision qui fut très violente, le chevel de M Lievens se brisa une jambe et l'on dut le transporter à l'abattoir pour l'achever. Quant aux véhicules, ils subirent tous deux de sérieuses avaries.

On n'a heureusement aucun accident de personne à déplorer.

# NOTRE ALMANACH

est le SEUL qui renferme plus de 300 pages

st il ne coule que 4D Centimes FRANCO PAR LA POSTE 8 fr. 55 CENT. 

ARRONDISSEMENT DE LITT

HAUBOURDIN

## Effroyable hute

Un ouvrier d'usine tembe par le trou d'un ascenseur d'une hauteur de dix-sept mètres et se tracas-se le crâne,

se le crâne.

Un affreux accident qui conta la vie au malheureux ouvrier qui en fut victime est survenu hier jeudi à sept heures et demie du matin à l'amidonnerie Verley.
Occupé dans cet établissement, le nommé pélissier, 40 ana, de Beaucaupea, se trouvait à l'étage supérieur de la fabrique lorsque par sulte d'un faux pas, il tomba dans le trou d'un ascenseur et fut ainsi précipité sur les oi du rez-de-chaussée d'une hauteur de dix-sept mètres.
Relevé par ses camarades de travail, le malheureux qui avait le crâne fracassé, mais respirait encore, fut transporté dans une aille de l'usine, en attendant l'arrivée de M. le docteur Jacquet, que l'on était allé chercher en toute hâte.
Mais, lorsque te docteur arriva quelques minutes plus tard, Pélissier vensit de rendre le dernier soupir.

Ce malheureux laisse une veuve et quatre enfants.

ARRONDISSEM" "T D'HAZEBROUCK

#### SERCIIS INCENDIE D'UN MOULIN

Mardi soir, la paisible commune de Sercus était mise en émoi par d'immenses lueurs rouges enflamment le crès noir par d'immenses lueurs rouges enflamment le crès noir le communicipat, et exploité par le pouereu conseiller municipat, et exploité par la Formptillude des secours le moulin ne tarda pas à être compièlement détruit. Les dégais sent éraités à l'infont rance. Et d'à l'échaullement on croit que l'incendie est d'à l'échaullement produit par le froitement des freirs.

#### Valenciennes Macabre trouvaille

UN OUVRIER DE LA VOIE TROUVE UN FŒTUS DANS UN EGOUT Iller, jeudi, vers 9 heures 1.2 du main. Io viver égoulier Edouard Monistry, demeurs chemin des Bourgeois, se touvait à son levau rue Basse, à l'angle de la rue du Cariot, derriès le lycée. A la première cuiller qu'il tura de l'égo-qu'il nétloyari, il aperqui un delritus sanguin cherte.

cherte.
Cependant, en y regardant de plus près, n'eonstata que c'était un fortus, auquel adhérait encore le cerdon ombilical.

ncore la cerdon ombineal.

Montigny ramassa le macabre embryon humain el l'emporta à la Morgue, en prévenant la once. Le docteur de Lauwereyns, médecin-légiste. xamina le fretus, qui est du sexe masculin. Il stima qu'il devait avoir deux mois et demi en-

estima qu'il devait avoir deux mois et demi en-prince.

In en reison de son état de conservation, evoir été leté dans l'égous depuis peu, peut-être la nuit précédente.

Le police a immédiatement ouvert une enquête sur cette luguire découverte, qui a provoqué un vil émoi dans le quartier, où les commentaires vont leur train.

#### LES COCCES

Une bande de gamins qui jousient cour Vert-Soufflet, ont lancé des briques dans j fenétres de la maison occupée par la ume Lebrun. nime Leprus. Deux carreaux ont été brisés. Les gosses sont recherchés.

Donai MESAVENTURE D'UN CHEMINOT

Un cheminoi retratié de la Compagnie du Nord, M. H..., de Sin-le-Noble, avait touché à la gare son trimestre de pension.

Après avoir empoché deux billets de banque et quelque monnaie, il était ailé diner chez sa sour. Pour aider la digestion, il absorba quelques verres dans on esteminet du centre de la ville, il ne s'en tint pas là et lutina quelque peu la caberretière

rotière

A son retour à Sin, il constata que see billets de banque avalent disparu. Incriminant la cabaretière, il courui chez elle et ili une scène. (In Fexpulsa avec fracas et accompagnement de bourrades. Il game alors le poste de pylice et al coria se meauventure. L'affaire en est là.

La Crème ARX, dentifrice exrgéné, dissout l'enduit graisseux des dents, dégage au contact de la salive de l'exvene naissant. Cest le meilleur des dentifrices. Le tube 1 fr.; le tube échantillon o fr. 60. Dans toutes les pharmacies et parfumeries. Gros : Droguerie Danjon et Pharmacie Gillard, LILLE.

## PAS-D -CALAS

## Graves incidents dans la police

LA SUITE D'UNE POLEMIQUE, LE MAIRE D'ARRAS PROPOSE AU PRE-FET LA REVOGATION DE PLU-SIEURS AGENTS

à la police et que les agents ne les avaient raphiles que sur l'ordre de leur chef. la suite de cette enquêts, il-le maire (Am-priposé à M. le préfet la révocation du bris-r de streté. Lebas, des agents Laderrière compts, et du secrétaire du commissaire con-rents, et du secrétaire du commissaire con-

Lefelwre. Dis des agents frappés avaient envoyé leux ission qui a été refusée. domission qui a été réfusée.

M. le procureur poursuit son enquête juviciaire
et les quatre agents en cause, ainai que la sieur
P..., ont été appelés jeuid sofr au commissariai
central, pour être confrontés.
Tin autre sørnt, nommé Richard, en service
depuis un mois, a été révoue joudi pour un fait
téranger à l'affaire oi-dessus.

SALLAUMINES

## Les briseurs de carreaux

CAMBRIOLACE D'UN ESTAMINET

Signalons un nouvel expoit de la bande des Brissurs de Carreaux qui vient de se reformer dans la région.

M. Jules Havez, qui exploitait un estaminet, route de Méricourt, vient de déménager. Conme il avait encore la jouissance de la maison pendant quelques jours, il y laissa divers objets : lampes, cuvettes, pompe et tuvautage, ainsi qu'une bolle à jetons renfermant une somme de 30 francs.

Les malfaiteurs, qui surveillent activement les déménagements des cahartiers, ne devaient pas ignorer cette particularité, car la nuit qui suivit le départ de M. Havez ils péndirerent dans la maison et raflèrent tout ce qui s'y trouvait Ils evaient d'abord essayé de tracturer. À l'aide de pinces, le volet de la porte ritrée. N'y parvenant pas, Ils enduisirent de savon le carreau de l'imposte de la laite porte, le brisèrent et péndirernt par l'ouverture

La gendarmerje 'enquête activement.

#### LIBERCOURT BAGARRE ET COUPS DE REVOLVER DANS UN ESTAMINET

En descendant du train, Léon Colpor entra à l'estaminet Dhainaut Amédée. Il s'y trouvait depuis quelque temps lorsqu'il se prit de querelle avec un consommateur qui jouait de l'accordéon. Une begarre s'ensuivit, au cours de laquelle Colpor fut expulse, non sans quelque fraces, puisqu'il y eui deux vitres brisées Au plus fort du vacarme on enlendit deux cours de revolver qui, heureusement, n'atteignient personne.

Les gendarmes, informés, ont ouvert une capable et verbalisé contre les belligérants. En ce qui concerne les coups de revolver, Colpor et plusieurs témoins affirment qu'ils ont été tirés per la cabarctière, qui, de son côté, sie derregiquement avoir en un revolver en main.

#### fribanal Correctionnel de Lille

Audience du 5 fancier 1911

Audience du 5 fanvier 1811

LA POLITIQUE AU VILLAGE. — LE 30 octobre dernier avaient lieu, dans une commune des environs de Lille, des éléctions municipales partielles.

Dans la soirée, il y avait beaucoup de monde à la mairie pour assister au dépouillement du scrutin et dans la fople un éléctiur se faisait particulièrement remarquer par ses violences de langage. Il visait surtout le maire, qu'il appela à plusieurs reprises : « Insulteur de femmes ».

Cet électeur est aujourd'hui poursuivi pour outrages à un magistrat. Il est défendu par Mr Tellier, qui justifie l'attitude de sou élient, motivée, dil-il, par des attaques personnelles dirigées contre le frère du prèvenu qui était candidat. Ex-canpagne électorale avait signé une circulaire dans-laquelle if était question de femmes volages et de toutes sortes d'incidents extra-conjugaux.

Ar Tellier critique ces procédés, bien ruraux, de polémique électorale et réclame l'indulgence du tribunal pour son client.

Le tribunal se range à cette façon de voir en condamnant la jurbulent électeur qu'à 6 jours de prison avec suises.

PRECCUITE. — Trois gamines de 14, 13 et 16 ans, citées comme témoins dans une affaire devoitation de mineures à la débauche, ont donné au fribunal de suggestifs détails sur la façon dont elles se livrent à la prostitution.

La femme Camblin, née Delphine Laleu, cabaretière, rue Jeanne Maillotte, 11, donnait asile aux jeunes Vénus et c'est dans les chambres de son cabaret que M. Guvot, chef de la sératé, a trouvé les demi-vierges en compagnie de vieux messieurs.

Nullement intimitides, rieuses même, les gamines ont expliqué dans quelles conditions elles faisaient du racquage et le tribunal, édité, a condamne Delphine Laleu cabarnende.

BOUILLANTS JEUNES GENS. — Lage-rement pris de boisson, le 3 décembre dernier verse un par la course du prise que su proper une de la des demires de la compagnie de vieux messieurs.

o mois d'emprisontement et 50 francs d'amende.

BOUILLANTS JEUNES GENS. — Légérement pris de boisson, le 3 décembre dernier, vers 10 leures du soir, quatre jeunes
gens déambu'aient dans les rues de la ville.
Soudain ils apergurent deux jeunes ouvrières, quille voolurent loituner, mais les filletres qu'ils voolurent loituner, mais les filletres, pour les, se réfugièrent à l'estaminet
feu vari Cohert, 122.

Rendus turieux, les trop bouillants jeunes
zons, Applonse Lorthiois, sumain Constant.
Lerque Pierre et Wastyn hestré, brisèrent
les conceaux de l'établissement.
Lerque Pierre et Wastyn hestré, brisèrent
les conceaux et l'établissement.
Lerque Pierre et Wastyn hestré, brisèrent
les conceaux et l'établissement.
Lerque Pierre de Wastyn hestré, brisèrent
les conteaux et l'établissement.
Le partie de condamnée, qu'enfin lis éttaient Saint-Eloi leur petron, les trois premiers a'en tirent avec le frants d'amendé
et quatrième, Désiré Wastyn, est acquitté.
Le FRAPPA L'AGENT.— Bodin Jean, de-

IL FRAPPA L'AGENT .- Bodin Jean IL FRAPPA L'AGENT.— Bodin Jean, demeurant à Loos, fait opposition à un jugement du tribunal correctionnel de Lille le condamnant à 3 mois de prison pour coups à agent.

condamnant à 3 mois de prison pour coups à agent Comme le représentant de l'autorité vou-lait l'emmener au poste parce qu'il était ivre, Bodin entama avec l'agent une véri-table luite et lui porta force coups de poing. Le jugement est confirmé.

APRES LA LUTTE, C'EST LES POIDS 1

— Il "agi en l'espèce des poids d'un marchand de charbons, Caron Théodore, 30 ans,
demeurant à Roubaix.

Les sacs de charbon qui doivent peser
40 kilos n'en pesaient en moyenne que 3

et 35; te fait a été constaté par l'agent Hus.
L'indélica t marchand s'entend condemner à 2 mois de prison et 100 francs d'amende.

mende.

AFFAIRES DIVERSES. — 25 francs d'amende avec sursis à Lefebvre Louis, demeurant à Beilleul, pour avoir entraré la circulation d'un tramway avec un charlot de prille en stationnement devant l'octrod de Niespe.

— 40 fours de prison à Lepez Jean, à Renelx pour avoir rossé un de ses voisina.

— Gautier Georges, demeurant à Seclin, inculpé ce voi d'une bicyclette, est acquitté, est acquitté, est acquitté, pour le company de l'est pour le company de le company de l'est pour l'est pour le company de le company de le company de l'est pour le company de le company de le company de l'est pour le company de le company de

bile.

Deux mots à Vanhevien Pierre, journailer à Lille, pour rebellion.

12 jours et 500 francs à Laemont Raymond, demeurant à La Madeleine, pour
fraude de 6 kilos de tabac.

Gallonet Jeau et Dubois Alfred, onl
frandé ensemble 21 kilos d'allumettes.

8 jours à Gallonet, 6 jours avec sursie à
Dubois, selidairement 500 francs d'amende.

Trois mois à Prouvost Fiore, Fies Julie et Creus Céline, et 500 francs d'amende
soldairement pour fraude de tabac et d'aljumattes.